



1^{res} ASSISES DE LA VIE ETUDIANTE MARS & AVRIL 2022



Synthèse de la première phase des Assises de la Vie Étudiante de l'Université de Tours 2022- Ateliers réservés aux étudiant.es

Entre le 15 mars et le 1^{er} avril 2022, 499 étudiant.e.s de l'établissement ont participé aux ateliers participatifs organisés dans le cadre des 1^{eres} Assises de la Vie Etudiante de l'université de Tours.

Nous rendons compte ici des 936 problématiques soulevées et des solutions envisagées par les étudiant.e.s au cours des ateliers.

Note de lecture

Lors des ateliers, nous avons distingué deux modes de participation :

- Les inscrits aux ateliers, mobilisés sur un temps long (entre 30 min et 2h)
- Les participations libres, mobilisés sur un temps plus restreint

Le parti-pris de rédaction de cette synthèse a été de mêler sans distinction les propositions libres et celles formulées en atelier. L'idée est de pouvoir dégager des tendances générales, de faire apparaître les problématiques et/ou demandes prioritaires pour la majorité des étudiant.e.s.

Les treize thèmes initiaux ont été regroupés en huit thématiques qui sont présentées ici selon un ordre précis : de celle ayant suscité le plus de réactions à celle ayant été le moins travaillée par les étudiant.e.s.

Un écart pourra être constaté entre le nombre de participant.e.s ayant choisi de s'exprimer sur ces questions en particulier, et le "taux de propositions" suscitées à chaque thématique, autrement dit le nombre d'idées exprimées ensuite : chaque participant.e pouvait livrer autant de témoignages que désiré.

Sous le taux de propositions suscitées par chaque thématique sont également mentionnés les taux de proposition le plus fort et le plus faible des ateliers réalisés sur les campus.

Enfin, nous signalons systématiquement les problématiques étudiantes qui ont déjà été préalablement soulevées dans le cadre de l'enquête « Questions pour un campus » (hiver 2021), ainsi que de l'appel à projets CVEC et de l'appel à idées « Budget Participatif Etudiant » (BPE) depuis plusieurs années.

Sommaire

Mobilités quotidiennes / Rythmes quotidiens	3
Logement et Restauration	5
Lieux de vie et aménagement des campus / Transition écologique	7
Activités physiques et sportives / Activités culturelles et artistiques	10
Santé et prévention / Handicap / Lutte contre les discriminations et violences sexuelles	12
Précarité, accompagnement social, jobs étudiants / Mobilité internationale	14
Accueil sur les campus / Communication avec les services	16
Vie associative, engagement et citoyenneté	18

Légende

Idée mentionnée par plus de 25 % des étudiant.e.s
Idée mentionnée par 20 à 25 % des étudiant.e.s
Idée mentionnée par 15 à 20 % des étudiant.e.s
Idée mentionnée par 10 à 15% des étudiant.e.s
Idée mentionnée par 5 à 10 % des étudiant.e.s
Idée mentionnée par moins de 5% des étudiant.e.s

I- Mobilités quotidiennes / Rythmes quotidiens

Taux de propositions suscitées par la thématique : 22%, soit 205 réponses.

Taux de propositions le plus haut : 18/03/2022 - Jean Jaurès – IUT de Blois : 5 inscrits (atelier) et 32 prop. libres.

Taux de propositions le plus bas : 23/03/22 – Grandmont – UFR Sciences et Techniques : 4 propositions libres.

Mobilités quotidiennes

L'offre de déplacements urbains est-elle adaptée ? (Temps, distance, changements, ...).

Est-il facile de venir de villes avoisinantes, notamment en se déplaçant en TER ? Sur quoi l'université pourrait-elle agir en lien avec ses partenaires ? (Région, ...).

S'agissant des mobilités douces, les déplacements sont-ils faciles ? Sécurisés ? Se garer est-il aisé ou compliqué ? Que peut-on imaginer en la matière ? Que peut faire l'université ?

Rythmes quotidiens

Quelles sont les principales difficultés rencontrées induites par l'organisation et le rythme universitaire ?

Que faudrait-il améliorer pour que la Vie Étudiante soit adaptée au rythme universitaire ?

Qu'est ce qui peut faciliter un équilibre entre la vie personnelle et le travail universitaire ?

Temps du midi / Répartition des cours dans la semaine / Amplitude journalière,

Adaptation aux petits boulots / Emplois / Temps de trajets / Temps d'étude ? Temps de travail individuel

Lien entre votre rythme et votre réussite ?

Les problématiques repérées et/ou demandes formulées par les étudiants :

Plus de 25%

67 étudiant.e.s signalent une charge de travail trop lourde et un rythme trop intense qui nuiraient à la fois à leur vie personnelle, à leur réussite, à leur santé morale et physique. Une incompatibilité est constatée entre la charge conséquente de travail et l'obtention d'un job étudiant. Un décalage est constaté entre les efforts fournis pour tenir le rythme et les résultats obtenus. Les étudiant.e.s demandent une meilleure répartition des cours en semaine, des enseignements moins condensés dans le temps (quitte à avoir moins de vacances), des examens (en contrôle continu) moins fréquents.

Entre 10 et 15%

30 étudiant.e.s signalent un manque de places de parking gratuites à proximité des sites. 5 d'entre eux proposent de mettre en place un tarif étudiant pour les parkings payants.

NB ! Cette problématique a régulièrement été soulevée dans le cadre du BPE où des projets d'aménagements et d'agrandissements des parkings ont été déposés plusieurs années de suite.

23 étudiant.e.s considèrent que l'offre de déplacements n'est pas adaptée à leurs besoins : manque de bus aux horaires clés, liaisons insuffisantes entre les différents sites universitaires, les zones rurales et le centre-ville. 5 d'entre eux imaginent la création de navettes spécifiques pour répondre aux besoins des étudiant.e.s.

Entre 5 et 10 %

21 étudiant.e.s évoquent un manque de cohérence dans la conception des emplois du temps : des changements d'emploi du temps trop fréquents, trop de "trous" dans l'emploi du temps, des déplacements sur d'autres sites universitaires qui sont perçus comme une perte de temps (pour manger,

réviser, avoir un job étudiant...).

18 étudiant.e.s évoquent leur difficulté pour trouver du temps pour manger le midi. Les solutions envisagées : aménager une pause méridienne obligatoire afin de pouvoir avoir un temps pour déjeuner ? Allonger les temps de pause le midi ?

18 étudiant.e.s souhaitent voir les prix des transports en commun baisser.

17 étudiant.e.s souhaitent que les bibliothèques universitaires ouvrent plus tôt et ferment plus tard toute l'année. Lors des périodes de révision et de l'ouverture prolongée de la BU, ouvrir un étage supplémentaire pour permettre à plus d'étudiants de réviser et éviter qu'ils ne doivent travailler debout.

DEMANDE SPECIFIQUE : 13 étudiant.e.s du site des Deux-Lions souhaitent que les parkings soient sécurisés.

Entre 0 et 5%

9 étudiant.e.s pensent que des bus nocturnes permettraient de se sentir plus en sécurité le soir.

6 étudiant.e.s regrettent de devoir participer à des formations supplémentaires : MOBIL, CERCIP, certification d'anglais... perçues comme une contrainte et une perte de temps (au regard de la charge de travail conséquente que les étudiant.e.s doivent déjà gérer).

DEMANDE SPECIFIQUE : 6 étudiant.e.s du site Tonnellé (Médecine) souhaitent que les indemnités de transports pour les stages externats en périphérie soient revues à la hausse et en fonction des kilomètres qui les séparent de leur lieu de stage.

5 étudiant.e.s souhaitent que des cours en distanciel/hybride, voire rediffusions, soient inclus dans les formations (dans l'objectif de faciliter le quotidien des étudiant.e.s qui vivent loin des campus ou dont la mobilité est réduite).

DEMANDE SPECIFIQUE : 2 étudiant.e.s du site Grandmont (Pharmacie) aimeraient pouvoir consulter des annales afin de pouvoir se préparer correctement pour les partiels et tenir plus facilement le rythme.

Le constat :

Une majorité des étudiant.e.s a souhaité s'exprimer au sujet des rythmes quotidiens. Les difficultés rencontrées à ce sujet semblent être leur problématique majeure. Beaucoup ont le sentiment de travailler/apprendre dans l'urgence et font le lien entre fatigue accumulée et décrochage scolaire.

Ils soulignent aussi que ce sont principalement la charge de travail et la pression perçue qui les empêchent de s'épanouir dans d'autres domaines : la vie associative, les activités culturelles et sportives, l'intégration des étudiant.e.s étranger.ère.s... Cette problématique se voit aggravée dans le cas d'étudiant.e.s habitant dans des zones mal desservies par les transports en commun et dans le cas d'étudiant.e.s salarié.e.s.

II- Logement et Restauration

Taux de propositions suscitées par la thématique : 22%, soit 203 réponses.

Taux de propositions le plus haut : 29/03/2022 - Tonnellé – Faculté de Médecine : 55 propositions libres.

Taux de propositions le plus bas : 23/03/22 - Grandmont – UFR Sciences et techniques : 1 proposition libre.

Logement et Restauration

L'offre de restauration/logement est-elle adaptée aux besoins des étudiants ?

Restauration : le RU, prix, accessibilité, qualité. Attente autre offre (à emporter ? pizza ? bar à salade, ... ?

Les paniers bios, la qualité de l'alimentation face au pouvoir d'achat

Les distributeurs : Quelle qualité ? Quels prix ? Vous êtes prêts à quels changements ?

Les cafeterias : Quelle offre ? Quelle attente ?

Comment la recherche de logement pour les étudiants pourrait-elle être accompagnée ? Comment avoir une bonne connaissance de l'existant ?

Des offres alternatives de restauration sont-elles à imaginer ? Lesquelles ?

Comment faciliter la mise en réseau de l'offre et de la demande ?

Les problématiques repérées et/ou demandes formulées par les étudiants :

Entre 15 et 20 %

49 étudiant.e.s souhaitent une meilleure gestion du flux des étudiants au Restaurant Universitaire et à la cafétéria. Les files d'attente sont trop longues, il n'y a pas assez de places assises, les repas ne sont pas assez nombreux pour satisfaire tous ceux qui souhaitent y manger. Les solutions évoquées : agrandir les restaurants universitaires et les cafétérias, construire de nouveaux espaces, rallonger les pauses déjeuner, ouvrir davantage de caisses au Restaurant Universitaire et à la cafétéria.

41 étudiant.e.s souhaitent une offre plus variée (Restaurant Universitaire, cafétérias...) :

- régimes alimentaires (halal, kasher, végétariens, végétan, intolérance au lactose, au gluten...)
- repas équilibrés (salades composées, plus de protéines végétales, moins de matières grasses...)
- produits biologiques, produits locaux, produits de qualité
- des petits-déjeuners et des repas chauds à prix réduits

Ils souhaitent aussi que les prix restent accessibles.

Entre 5 et 10 %

24 étudiant.e.s signalent une incompatibilité entre les emplois du temps et les horaires d'ouverture des Restaurants Universitaires et cafétérias.

24 étudiant.e.s évoquent le manque de visibilité des offres de logement abordables. Ils souhaitent créer un système collaboratif pour faciliter l'accès au logement (plateforme en ligne, site de l'Université, réseaux sociaux...). Ce système reposerait sur une mise en réseau de l'offre et de la demande et/ou des étudiants entre eux.

24 étudiant.e.s souhaitent que plus de micro-ondes soient mis à leur disposition.

24 étudiant.e.s demandent des prix réduits (distributeurs, machines à café et cafétérias).

Entre 0 et 5 %

14 étudiant.e.s demandent le repas à 1€ pour tous (boursiers et non boursiers).

10 étudiant.e.s se positionnent en faveur d'offres alternatives : food-trucks, épicerie à prix réduits, dons d'invendus de grandes surfaces, boulangeries... De nouveaux espaces sont à imaginer pour ceux qui ne déjeunent pas au Restaurant Universitaire.

10 étudiant.e.s souhaitent que des dîners soient servis le soir (RU et cafétéria).

9 étudiant.e.s signalent que la quantité de nourriture prévue au Restaurant Universitaire n'est pas suffisante pour accueillir tous les étudiants qui désirent y manger. Ils précisent qu'il faudrait prévoir davantage de repas végétariens car l'ensemble des étudiants en consomme.

9 étudiant.e.s souhaitent avoir accès à une offre de plats à emporter au RU.

NB ! Même constat suite à l'enquête Campus 2021/2022 : 43% des étudiants de l'Université de Tours seraient plutôt intéressés par une offre de plats à emporter au RU, 29% seraient très intéressés.

8 étudiant.e.s signalent que les distributeurs et les machines à café sont défectueux.

7 étudiant.e.s considèrent que l'offre de restauration/logement n'est pas adaptée à leurs besoins.

7 étudiant.e.s considèrent que les logements CROUS ne sont pas assez bien aménagés et difficiles à vivre.

5 étudiant.e.s considèrent que leurs loyers sont trop élevés et/ou que les aides qu'ils perçoivent ne suffisent pas.

4 étudiant.e.s considèrent que trop peu de places sont disponibles en résidence universitaire.

4 étudiant.e.s souhaitent changer de prestataire de services (distributeurs automatiques) : moins d'encas sucrés, plus de sandwiches, moins de café soluble, plus de café en grain.

NB ! Cette proposition rejoint des propositions de projets faites plusieurs années de suite par les étudiant.e.s dans le cadre du BPE

Le constat :

La thématique du logement et de la restauration rejoint à la fois celle des rythmes et celle de la précarité. La question de l'accessibilité aux Restaurants Universitaires a été évoquée dès le premier atelier : par manque de temps et/ou de places disponibles les étudiant.e.s disent devoir manger sur le pouce régulièrement (parfois à des prix élevés pour leur budget) et ne pas bénéficier d'une alimentation équilibrée.

Beaucoup évoquent le Restaurant Universitaire car ils ont le sentiment qu'aucune alternative ne leur est proposée, pourtant ils seraient intéressé.e.s par des offres de restauration plus variées.

En ce qui concerne le logement, trois inquiétudes sont ressorties des échanges et propositions formulées : celle de ne pas réussir à payer son loyer, celle de ne pas trouver un appartement abordable à temps pour la rentrée et celle de ne pas être accepté.e en résidence universitaire. L'idée d'une mise en réseau de l'offre et de la demande leur paraît pertinente.

III- Lieux de vie et aménagement des campus / Transition écologique

Taux de propositions suscitées par la thématique : 21%, soit 194 réponses.

Taux de propositions le plus haut : 01/04/2022 - Tanneurs : 37 propositions libres.

Taux de propositions le plus bas : 11/03/22 – Ambassadeurs de la Vie Etudiante : 5 inscrits

Lieux de vie et aménagement des campus

Comment améliorer la vie de campus pour les étudiants ? Sur quoi doit-on jouer ? Que doit-on activer ?

Qu'évoque pour vous le concept de « campus habité » ? Quels services peut-on imaginer ? Quels aménagements cela nécessite ?

Comment favoriser la sociabilité à l'université ?

Comment faire de l'université un lieu de vie ? Quelles activités manquent sur les campus ? Dans quels lieux faut-il les développer ?

Quelle place pour les loisirs sur les campus ?

De nouveaux espaces publics (intérieurs et extérieurs) doivent-ils être imaginés ? Dans les Halls ? Dans des salles ? Dans les BU ? Dans d'autres espaces ?

Quelle qualité d'aménagement des sites (prises, assises...) ? Quelle décoration ? Comment s'y sentir bien ?

Que manque-t-il pour vous convaincre de rester sur votre campus après les cours ?

Ce campus du futur doit-il ne toucher que les étudiants ? Quels rapports avec le territoire environnant ? Avec le quartier ?

Quelle place pour le numérique ?

Des lieux partagés (types 1/3 lieux) avec des associations et/ou collectivités locales seraient-ils à imaginer ? Pourquoi ?

Des locaux pour les associations ? Locaux pour des initiatives étudiantes ? Pour le travail en groupe ?

Des potagers ? Des boîtes à livres ? Des lieux de trocs libres ?

Transition écologique

La transition écologique à l'université, en quoi ça consiste ? qu'est-ce que cela doit concerner en priorité ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qui dépend de vous ? De l'université ?

Par rapport à l'existant, qu'est ce qui pourrait être amélioré en la matière ? Pourquoi ?

Comment favoriser les bonnes pratiques (et lesquelles ?) parmi la communauté universitaire ?

Les espaces publics et espaces verts des différents campus pourraient-ils être plus investis pour des projets de transition écologique ?

(Énergie, isolation des bâtiments, tri des déchets, réduction des déchets ou de la consommation, compost, etc).

Cours sur la transition écologique ? Quel intérêt ? Quelle importance dans la formation ?

Comment les actions menées au sein de l'université peuvent être reliées au territoire ?

Aller vers des campus plus verts ?

Les problématiques repérées et/ou demandes formulées par les étudiants :

Plus de 25 %

56 étudiant.e.s imaginent de nouveaux espaces de détente/sociabilisation, en extérieur et en intérieur. Les aménagements proposés : tables de pique-nique, hamacs, transats, billards, babyfoots, tables de ping-pong, canapés, jeux vidéo, jeux de sociétés, instruments de musique...

NB ! Les résultats de l'enquête Campus 2021/2022 indiquent qu'en l'absence d'espaces de ce type, c'est la cafétéria qui joue ce rôle : 76% des étudiants, tous sites confondus, disent la fréquenter pour des "Activités non universitaires (ludiques, récréatives, loisirs, détente...)".

Cette proposition fait aussi écho à plusieurs projets déposés au BPE ou financés dans le cadre de l'Appel à Projets CVEC

37 étudiant.e.s signalent un manque de prises électriques (amphithéâtres, salles de cours, bibliothèques...).

NB ! Cette problématique a régulièrement été soulevée dans le cadre du BPE où des projets d'ajouts de prises dans les amphis et dans les salles de cours ont été déposés plusieurs années de suite.

Entre 10 et 15 %

20 étudiant.e.s soulignent l'importance de développer les "bonnes pratiques" : collecte des déchets et tri sélectif, moins de gaspillage, une meilleure gestion de la consommation énergétique, installation de bacs de récupération de piles, ampoules, installation de composts, installation de davantage de cendriers.

NB ! Cette problématique a régulièrement été soulevée dans le cadre du BPE où des projets d'installation de bornes de tris, de cendriers, de composts ont été déposés plusieurs années de suite.

Entre 5 et 10 %

9 étudiant.e.s s'interrogent sur le mode de diffusion de l'information à privilégier pour une sensibilisation efficace.

8 étudiant.e.s souhaitent booster leur productivité grâce à des salles de repos et/ou de sieste.

NB ! Cette problématique a régulièrement été soulevée dans le cadre du BPE où des projets de salles de siestes ont été déposés plusieurs années de suite.

Entre 0 et 5%

7 étudiant.e.s souhaitent que soit créé un lieu plus animé (type co-working) dédié au travail personnel, aux révisions, aux travaux de groupe... Il s'agirait d'une alternative à la BU.

7 étudiant.e.s souhaitent que les espaces extérieurs soient aménagés et embellis : pour sensibiliser aux enjeux relatifs à la préservation de l'environnement et pour développer la biodiversité sur les espaces verts du campus (planter plus d'arbres, de nouvelles espèces de plantes...).

NB ! Cette problématique a régulièrement été soulevée dans le cadre du BPE où des projets de végétalisation des extérieurs ont été déposés plusieurs années de suite.

6 étudiant.e.s souhaitent avoir un accès facilité aux mobilités douces : garages à vélo encombrés ou inexistantes, manque de pistes cyclables et de bornes de recharge de véhicules électriques aux abords des sites universitaires, tarifs des transports en commun trop élevés.

6 étudiant.e.s ont pour priorité de faire de l'université un lieu chaleureux, attrayant... pour donner envie de travailler et favoriser la réussite.

6 étudiant.e.s se plaignent du confort thermique des bâtiments.

NB ! Cette problématique a régulièrement été soulevée dans le cadre du BPE où des projets de rénovation thermique des bâtiments ont été déposés plusieurs années de suite.

5 étudiant.e.s souhaitent que des potagers participatifs soient aménagés sur chaque site universitaire.

5 étudiant.e.s demandent à ce que l'ergonomie des amphithéâtres soit repensée : plus d'espace, plus de confort.

4 étudiant.e.s insistent sur la question de la sensibilisation à la Transition Ecologique. Les formes

proposées : de courtes sensibilisations surprises en classe (pour capter l'attention d'étudiant.e.s qui a priori ne se sentent pas concernés), des cours facultatifs ou obligatoires, des événements participatifs (le défi journée zéro déchet par exemple).

4 étudiant.e.s souhaitent que des fontaines à eaux soient aménagées sur chaque site universitaire.

NB ! Cette proposition fait aussi écho à plusieurs projets déposés au BPE ou financés dans le cadre de l'Appel à Projets CVEC

4 étudiant.e.s encouragent l'Université à s'adresser à des spécialistes de la transition écologique pour qu'un diagnostic soit posé.

3 étudiant.e.s demandent que les micros et enceintes défectueux soient remplacés.

3 étudiant.e.s demandent que de nouvelles toilettes soient aménagées.

3 étudiant.e.s demandent un réseau Wifi égal et accessible dans toutes les salles de la fac.

DEMANDE SPECIFIQUE : 3 étudiant.e.s du site Jean Jaurès (IUT de Blois) signalent que les ordinateurs et machines utilisés lors de leurs travaux pratiques sont peu performants par rapport aux exigences de la formation.

2 étudiant.e.s souhaitent être davantage impliqués : donner plus de poids aux étudiant.e.s formé.e.s en Éducation à l'Environnement pour mener des actions de sensibilisation et d'animation nature.

Le constat :

Aux yeux des étudiant.e.s, pour que les campus puissent être "habités", ils devraient être pourvus de davantage d'espaces de détente, dans un souci de meilleure gestion du stress et de la fatigue. Ces espaces seraient aussi propices à la sociabilisation : les étudiant.e.s auraient moins l'impression que l'Université n'est qu'un lieu de passage, où l'on se rend seulement pour aller en cours.

Hormis les bibliothèques universitaires et les cafétérias (souvent prises d'assaut), les étudiant.e.s ne bénéficient pas de lieux où se reposer ou étudier entre les cours. Cela pose particulièrement problème aux étudiant.e.s habitant loin des sites universitaires ou ayant des emplois du temps "à trous". En ce qui concerne la notion d'ouverture sur le reste du territoire elle n'a pas (ou très peu) été étudiée. La thématique de la Transition Écologique a aussi pu questionner certain.e.s étudiant.e.s qui ont eu du mal à imaginer des solutions concrètes à appliquer à l'Université.

IV- Activités physiques et sportives / Activités culturelles et artistiques

Taux de propositions suscitées par la thématique : 10%, soit 98 réponses.

Taux de propositions le plus haut : 01/04/2022 - Tanneurs : 3 inscrits et 20 propositions libres.

Taux de propositions le plus bas : 23/03/22 – Grandmont – UFR Sciences et Techniques : 3 propositions libres

Activités physiques et sportives

L'offre proposée par l'université et ses partenaires est-elle suffisante ? Adaptée aux besoins et envies ? Selon les lieux

Les conditions d'accès à celle-ci sont-elles adaptées ? Quel avis sur le pack Sport ?

Les activités sportives ont-elles un rôle accru à jouer en matière de lien social à l'université ? Au sein des campus ? Entre les campus ? En lien avec le territoire ?

Quelles initiatives peuvent-être développées ? Quelles installations/aménagements pour tirer parti de l'existant sur les sites ?

Le sport, c'est pour la santé ? La sociabilité ? La réussite dans les études ? Le moral ?

Les étudiants sportifs de haut niveau sont-ils assez accompagnés ? Peuvent-ils être mieux valorisés ?

Les compétences acquises lors de formation et/ou projets sportifs sont-elles assez valorisées ? Le sport devrait être obligatoire ?

Quelle est la différence avec le sport hors université ? avantages/inconvénients ?

Activités culturelles et artistiques

L'offre proposée par l'université et ses partenaires est-elle suffisante ? Adaptée aux besoins et envies ? Que manque-t-il ?

L'université est-elle le lieu de vos pratiques culturelles ?

Les conditions d'accès à celle-ci sont-elles adaptées ?

Le PCE est-il un outil adapté ?

Connaissez-vous la programmation artistique de l'université ? Que faut-il pour vous amener à profiter de la programmation culturelle ?

Les activités culturelles ont-elles un rôle accru à jouer en matière de lien social à l'université ? Au sein des campus ? Entre les campus ? En lien avec le territoire ?

Est-ce le rôle d'une université ?

Quelle place pour les pratiques artistiques des étudiants ? (Amateur)

Quelles initiatives peuvent être développées ?

La pratique amateur et/ou des projets accompagnés par des professionnels est-elle à développer ?

La création étudiante est-elle assez accompagnée ? Statut d'étudiant-artiste

Les compétences acquises lors de formation et/ou projets culturels sont-elles assez valorisées ?

Les problématiques repérées et/ou demandes formulées par les étudiants :

Entre 15 et 20 %

21 étudiant.e.s soulèvent le problème de l'accessibilité restreinte aux infrastructures sportives. Les solutions imaginées : proposer des activités sportives le soir et des lieux plus proches du centre ; créer une infrastructure omnisports sur chaque site universitaire ; augmenter le nombre de places disponibles ou les adhésions au SUAPS, fournir du matériel (en prêt) pour les sports qui le nécessitent.

NB ! Cette problématique a régulièrement été soulevée dans le cadre du BPE où des projets d'installation sportives ont été déposés plusieurs années de suite.

Entre 10 et 15 %

12 étudiant.e.s souhaitant que des cours de sport obligatoires ou optionnels soient réintégrés dans les

formations et que davantage d'aménagements soient proposés aux sportifs. Valoriser la pratique sportive avec des points bonus ou des ateliers découverte pour encourager les étudiants.

12 étudiant.e.s avancent des arguments en faveur de davantage de sport à l'Université : canaliser le stress, entretenir son bien-être physique et mental, favoriser la réussite, les rencontres.

Entre 5 et 10%

11 étudiant.e.s disent mal connaître la programmation artistique de l'université et les avantages du Pass Culturel Étudiant. Ils perçoivent la promotion de l'offre culturelle comme peu adaptée et peu attrayante. La création étudiante semble de même peu valorisée. Ils proposent de se reposer en partie sur des associations étudiant.e.s qui pourraient jouer le rôle de relais.

NB ! Même constats suite à l'enquête Campus 2021/2022 : 16% des étudiant.e.s n'ayant pas acheté le PCE disent ne pas avoir eu l'information lors de leur inscription. De plus, 95% des étudiant.e.s de l'Université de Tours ne pratiquent pas une activité artistique encadrée par la fac. 39% d'entre eux indiquent ne pas connaître l'offre de l'université.

11 étudiant.e.s seraient intéressés par des ateliers de pratique artistique, à condition qu'ils soient variés : arts visuels, spectacle vivant, images en mouvement, photographie, mode, cuisine... et que tous les styles y soient autorisés.

9 étudiant.e.s demandent que les tournois Interfacs soient plus considérés et valorisés. De même, des compétitions sportives et événements variés (ateliers découverte, nuit du volley, nuit du basket, marathon...) permettraient de collecter des dons pour financer de nouvelles actions.

7 étudiant.e.s proposent de décentrer l'offre culturelle. 3 d'entre eux proposent de créer du lien avec les autres campus via des étudiants ambassadeurs de la culture (emplois étudiants pensés en miroir des ambassadeurs de la vie étudiante et permettant de promouvoir les actions culturelles par le bouche à oreille).

7 étudiant.e.s voudraient que l'offre culturelle soit plus variée (dont celle du PCE).

6 étudiant.e.s signalent un manque de communication au sujet des activités physiques et sportives proposées (notamment les packs sports). Ils imaginent, pour plus de visibilité, un forum en début d'année, des rencontres avec les intervenants et des événements sportifs réguliers.

6 étudiant.e.s voudraient plus de visites organisées dans des lieux culturels : musées, galeries, théâtre, opéra, cinéma, concerts...

Entre 0 et 5%

5 étudiant.e.s proposent d'impliquer directement les étudiant.e.s dans la réalisation du catalogue (et pas seulement les inscrits en Arts et Sciences humaines).

4 étudiant.e.s font le constat que l'offre n'est pas adaptée à son public : développer des projets plus "classiques", moins "abstraites", plus accessibles et attrayants pour tout type de public. Miser d'abord sur des formes d'art appréciées par la majorité comme le cinéma.

2 étudiant.e.s pensent que davantage d'expositions artistiques (et des lieux spécialement dédiés pour exposer les créations des étudiant.e.s) auraient leur place sur les campus universitaires.

Le constat :

Les étudiant.e.s font preuve d'une réelle volonté de participer à des activités physiques et sportives mais soulignent que la forme sous laquelle elles sont proposées leur paraît contraignante. Les horaires des activités et les déplacements qu'elles demandent sont incompatibles avec leur emploi du temps. Ils regrettent que la pratique sportive ne soit pas plus valorisée.

De même, les étudiant.e.s perçoivent l'intérêt d'activités culturelles et artistique mais n'ont pas connaissance de l'offre. D'autres étudiant.e.s interrogé.e.s disent ne pas se reconnaître dans ce qui est proposé : ils souhaiteraient que la programmation soit plus faciles d'accès pour un public non-initié. Enfin, la question de la décentralisation se pose : les étudiant.e.s de campus éloignés des Tanneurs ont le sentiment d'être délaissés en matière d'offre culturelle et artistique.

V- Santé et prévention / Handicap / Lutte contre les discriminations et violences sexuelles

Taux de propositions suscitées par la thématique : 9%, soit 88 réponses.

Taux de propositions le plus haut : 01/04/2022 - Tanneurs : 3 inscrits et 19 propositions libres.

Taux de propositions le plus bas : 17/03/22 – Portalis – Polytech : 1 proposition libre

Santé et prévention

L'action de l'université en la matière et de ses partenaires est-elle lisible ?

Sur quels sujets souhaiteriez-vous que l'université et ses partenaires s'engagent plus en matière de santé ? (ex. : alimentation, hygiène, mal être, ...). Pourquoi ?

Suite aux impacts de la crise sanitaire, faut-il proposer de nouvelles ressources/services aux étudiants en matière de santé ?

Quelles seraient les autres actions sur la santé que vous aimeriez trouver sur les campus ?

Connaissez-vous l'action des Étudiants Relais Santé ?

Handicap

Les étudiants connaissent-ils ce que sont les problématiques liées au(x) handicap(s) ? Quelle solidarité ?

Quelles évolutions ces dernières années ?

Comment peut-on mieux sensibiliser les étudiants aux problématiques du handicap ? Les connaissez-vous et quelles sont-elles ?

L'université vous paraît-elle adaptée au handicap ? Notamment en matière d'aménagements ? (Prendre en compte les handicaps autres que la mobilité réduite : dys, troubles autistiques, déficiences...).

Que peut-on développer en matière d'accueil des étudiants en situation de handicap ?

Quid des abords des sites ? Sont-ils selon vous adaptés ?

Lutte contre les discriminations et violences sexuelles

Comment encourager les personnes victimes de discriminations et/ou de violences à s'exprimer sur ce qu'elles vivent ?

Quels nouveaux outils de sensibilisation pourraient être développés par la communauté universitaire ?

Comment mieux rendre visible ces problématiques ?

Quels outils pourraient être imaginés pour recueillir la parole ?

Les initiatives étudiantes (associatives ou non) en la matière doivent-elles être encore plus encouragées ? Pourquoi ?

Quelles actions de préventions contre les discriminations seraient à imaginer ?

Les acteurs extérieurs à l'université intervenants sur ces sujets ont-ils un rôle accru à jouer en matière de prévention ?

Les problématiques repérées et/ou demandes formulées par les étudiants :

Entre 15 et 20%

19 étudiant.e.s demandent d'avantage d'accès pour les personnes à mobilité réduite : rendre aux normes tous les sites universitaires. Repenser aussi l'accès aux services subsidiaires, par exemple au Restaurant Universitaire.

Entre 10 et 15%

13 étudiant.e.s signalent que les formations PSC1 (premiers secours), SST (sauveteurs secouristes du travail) et PSSM (premiers secours en santé mentale) ne sont pas assez régulières ni assez bien communiquées. En conséquence : trop peu de sauveteurs secouristes du travail sont présents sur les sites universitaire et/ou connus des étudiant.e.s.

13 étudiant.e.s mettent la priorité sur la sensibilisation aux discriminations. Informer sur les enjeux mais aussi les ressources disponibles. Aborder toutes les formes de discrimination : sexisme, racisme, antisémitisme, islamophobie, homophobie, transphobie, psychophobie, validisme...

11 étudiant.e.s perçoivent la prévention comme étant prioritaire. Les thématiques qui préoccupent le plus les étudiant.e.s : bien-être psychologique et physique, dépistage du VIH, des hépatites et des infections sexuellement transmissibles, vaccinations, drogues dites "du viol", consentement, addictions, troubles du comportement alimentaire. 5 d'entre eux préconisent des interventions régulières de professionnels de santé, avec l'appui des étudiants en santé.

11 étudiant.e.s considèrent primordial d'encourager les personnes victimes de discriminations et/ou de violences à s'exprimer. Certain.e.s d'entre eux sont personnellement concernés et ne se sont pas sentis accompagnés : création d'une cellule d'écoute ?

Entre 5 et 10%

9 étudiant.e.s soulignent l'urgence de mobiliser plus de psychologues et psychiatres au SSU.

9 étudiant.e.s pensent ne pas avoir été assez sensibilisés sur le handicap et l'inclusion des personnes en situation de handicap. En conséquence, les concerné.e.s ne se sentent pas entendus. Pour améliorer la situation : prendre en compte tous les types de handicap, proposer des alternatives aux oraux/écrits notés selon les problématiques de chacun, adapter davantage les cours pour les étudiant.e.s en situation de handicap auditif/visuel.

7 étudiant.e.s considèrent comme prioritaire la mise en place d'un espace de soin/infirmier sur chaque site universitaire (pour les soins d'urgence, les malaises, les étudiant.e.s souffrant de maladies chroniques etc.).

6 étudiant.e.s relèvent une mauvaise communication à propos des services proposés par le SSU : les mails sont trop nombreux et peu lus. Volonté de décentraliser : organiser plus de permanences et de venues des professionnels mobilisés au SSU sur les différents sites universitaires.

Entre 0 et 5%

5 étudiant.e.s considèrent que des intervenants extérieurs à l'université et/ou des référents sont nécessaires (pour plus d'objectivité). 2 d'entre eux proposent de créer un conseil de lutte contre les discriminations avec un référent pour chaque "type" de discrimination.

4 étudiant.e.s partagent le sentiment que le statut RSE et/ou les tiers-temps lors des partiels ne sont pas respectés. Le RSE est proposé automatiquement mais un accompagnement plus adapté aux problématiques de chacun est souhaitable.

3 étudiant.e.s déplorent le manque de considération des difficultés engendrées par la crise sanitaire.

2 étudiant.e.s considèrent que leurs initiatives (prise de parole, association de lutte contre les discriminations et violences) en la matière doivent être plus encouragées.

2 étudiant.e.s considèrent qu'une action de prévention efficace serait le rappel des sanctions disciplinaires encourues en cas de discriminations et violences sexuelles : faire circuler une charte en début d'année.

Le constat :

Les étudiant.e.s concerné.e.s par ces thématiques partagent le sentiment que les problématiques personnelles et générales ne sont pas assez prises en compte. Les efforts existants sont reconnus mais paraissent insuffisants. À leurs yeux, ce manque d'accompagnement entraîne une forme d'isolement. La question de la sensibilisation (des étudiant.e.s, du personnel, des professeur.e.s) leur paraît prioritaire.

Les autres étudiant.e.s souhaiteraient que l'Université et le SSU aient aussi la fonction de passerelle vers des professionnels de santé : une mise en réseau de l'offre et de la demande est à imaginer. Dans l'ensemble, on constate que ces thématiques ont été moins facilement abordées.

Cela pose la question de la représentation dans ces ateliers des étudiant.e.s "minoritaires", que l'on croise moins facilement sur les sites universitaires : ceux en situation de handicap, régulièrement absents pour des raisons de santé, les étudiants en échange, les nouveaux arrivants etc.

VI- Précarité, accompagnement social, jobs étudiants / Mobilité internationale

Taux de propositions suscitées par la thématique : 9%, soit 81 réponses.

Taux de propositions le plus haut : 17/03/2022 – Portalis - Polytech: 16 propositions libres.

Taux de propositions le plus bas : 15/03/22 – Portalis – UFR Droit, Economie et Sciences Sociales : 2 propositions libres & 18/03/22 – Jean Jaurès – IUT de Blois : 2 propositions libres.

Précarité, accompagnement social

Alimentation, numérique, logement, ... quelles sont les formes de précarité étudiante sur lesquelles il faut agir en priorité ? Pourquoi ?

L'université a-t-elle un rôle plus marqué à jouer en matière d'accompagnement social ? Sur quoi peut-elle agir ?

Les étudiants connaissent-ils tous leurs droits ? Ce que notamment l'université propose ?

Quel(s) rôle(s) les acteurs du territoire peuvent-ils jouer aux côtés de l'université ? Est-ce le rôle de l'université ?

Comment rompre les formes d'isolement que connaissent certains étudiants ?

Quels lieux d'échanges et de partage de ressources pourraient être imaginés ?

Rôle du CROUS ?

Quelles formes de solidarité entre étudiants ?

Mobilité internationale

Encourager la mobilité pour les études, oui mais encore ? Est-ce un privilège ? Qu'est ce qui pourrait la faciliter ?

Que pensez-vous d'Erasmus/mobilité internationale ? Avoir un projet de mobilité à l'Université de Tours, est-ce facile à mettre en œuvre ?

Connaissez-vous les étudiants étrangers qui étudient à Tours ? Leurs problématiques ? Comment peut-on les aider ?

Les problématiques repérées et/ou demandes formulées par les étudiants :

Entre 20 et 25%

22 étudiant.e.s demandent des distributions gratuites de nourriture, vêtements, protections hygiéniques, protections de verres, préservatifs, invendus des supermarchés, gobelets réutilisables... Ils souhaitent que les initiatives actuelles (venue de la banque alimentaire de la Croix Rouge, frigos solidaires) soient plus fréquentes/soutenues et mieux communiquées aux étudiants.

NB ! Cette problématique a régulièrement été soulevée par les associations et services de l'université et plusieurs actions de lutte contre la précarité ont été financées dans le cadre de l'Appel à Projets CVEC.

Entre 15 et 20%

15 étudiant.e.s étranger.ère.s évoquent les difficultés rencontrées pour s'intégrer : un rythme trop intense, des associations étudiantes méconnues, peu d'événements propices aux rencontres, un manque d'écoute de l'administration, un accès restreint aux résidences universitaires.

14 étudiant.e.s évoquent leurs difficultés financières et leur dépendance aux aides. Ils proposent de mettre en place de nouvelles aides (longue durée et aides d'urgence) relatives à l'alimentation, au logement, aux transports... et plaident en faveur d'une réforme du système d'attribution des bourses du CROUS : revalorisation et calcul sur les revenus de l'étudiant.e et non ceux des parents.

14 étudiant.e.s témoignent de leur méconnaissance de leurs droits et des aides auxquelles ils peuvent avoir accès. Ils proposent d'organiser des interventions informatives en classe (présentation des différents services de la fac, du CROUS...) et des forums recensant et représentant les différents organismes d'aides sociales.

Entre 10 et 15%

11 étudiant.e.s perçoivent Erasmus comme un privilège. Des solutions ont été proposées pour rendre ce programme plus accessible : donner plus d'information sur les démarches à effectuer, les aides proposées, les interlocuteurs privilégiés, le calendrier. Encourager la mobilité dès le début d'année via des ateliers avec des étudiant.e.s en échange et d'anciens étudiant.e.s Erasmus.

Entre 5 et 10%

6 étudiant.e.s alertent sur la précarité numérique. Ils proposent que l'Université ouvre davantage de salles informatiques (pour plus d'accessibilité) ou prête des ordinateurs (sous conditions) aux étudiants les plus précaires.

5 étudiant.e.s signalent la nécessité de développer des passerelles vers le monde professionnel : mettre en place des accords avec des entreprises/associations pour proposer des jobs/stages aux étudiants inscrits à l'Université, faciliter la communication entre l'offre et la demande et l'insertion dans le monde professionnel après les études.

DEMANDE SPECIFIQUE : 3 étudiant.e.s de Polytech souhaitent qu'une aide à la mobilité internationale spécifique soit mise en place pour les apprentis ingénieurs.

Le constat :

Les questions de précarité ont été plus facilement traitées par les étudiant.e.s via les thématiques du logement, de la restauration, ainsi que par l'incompatibilité à concilier un job étudiant avec la conséquente charge de travail. Les termes de "précarité" et "accompagnement social" leur évoquent surtout les aides. Ils signalent eux-mêmes la méconnaissance qu'ils en ont : beaucoup semblent penser qu'elles se limitent aux bourses.

Le programme Erasmus leur paraît de même lointain et inaccessible. Ils n'en ont entendu parler que tardivement et manquent d'information au sujet des démarches à faire pour y prendre part. Les étudiant.e.s en échange à l'Université de Tours ou étranger.ères regrettent de ne pas être mieux intégré.e.s.

Cette question rejoint celle de la création de nouveaux espaces de sociabilisation qui éviteraient que les étudiant.e.s se dispersent à la fin des cours. Peu d'étudiant.e.s étranger.ères ou en Erasmus ont pu être interrogé.e.s mais ils partagent le sentiment d'avoir été livré.e.s à eux-mêmes lors de leur arrivée à l'Université.

VII- Accueil sur les campus / Communication avec les services

Taux de propositions suscitées par la thématique : 4%, soit 35 réponses.

Taux de propositions le plus haut : 29/03/2022 – Tonnellé – UFR Médecine : 7 propositions libres.

Taux de propositions le plus bas : 30/03/22 –Tanneurs : 1 proposition libre

Accueil sur les campus/ communication avec les services

Vous sentez-vous accueillis ? Qu'est-ce qui le permet ?

Les initiatives en place favorisent elles assez l'accueil des étudiants ? Pourquoi ?

Sur quels sujets faut-il être accueilli (c'est à dire informé et accompagné) ?

Qu'est-ce qui vous prouve que les étudiants sont bien accueillis ou pas sur un site ? Voyez-vous des personnes perdues ?

Est-ce qu'un lieu central sur chaque campus serait utile ? Que faudrait-il y trouver ? Serait-il nécessaire toute l'année ? Ou à quelle période ?

Les problématiques repérées et/ou demandes formulées par les étudiants :

Plus de 25%

28 étudiant.e.s perçoivent comme prioritaire le fait de lutter contre l'isolement.

NB ! Selon l'enquête Campus 2021/2022 : 23% des étudiant.e.s ne se sentent pas bien intégré.e.s au groupe d'étudiant.e.s de leur formation, 23% ne se sentent pas bien intégré.e.s à leur site d'étude et 26% ne se sentent pas bien intégré.e.s à l'Université de Tours.

Entre 20 et 25%

17 étudiant.e.s souhaitent fluidifier les échanges avec l'administration et les différents services : privilégier un contact direct plutôt que des mails (trop nombreux pour qu'ils soient consultés), avoir des interlocuteurs privilégiés identifiés et activer la possibilité de consulter ses absences via l'ENT.

Entre 15 et 20%

11 étudiant.e.s demandent des horaires plus étendus et plus adaptés à leur emploi du temps (scolarité, services administratifs, Maison des Étudiants).

Entre 5 et 10%

5 étudiant.e.s considèrent qu'un lieu d'accueil central serait utile pour trouver de l'information sur tous les services de l'université et des indications pour se repérer dans la faculté.

5 étudiant.e.s veulent que les initiatives d'accueil soient multipliées (au-delà de la rentrée).

Entre 0 et 5%

3 étudiant.e.s considèrent que les initiatives en place ne favorisent pas assez l'accueil des étudiants.

2 étudiant.e.s suggèrent d'organiser une visite guidée des différents campus et de leurs associations à la rentrée.

Le constat :

Cette thématique a surtout été envisagée par les étudiant.e.s sous le prisme de la communication avec l'administration et des difficultés relatives à la première année d'études supérieures. Ils disent s'être sentis perdus lors de leur arrivée à l'Université et éprouvent encore des difficultés pour savoir à qui s'adresser, obtenir des renseignements...

Cela nourrit chez eux des inquiétudes relatives aux retards, absences... Ils préféreraient avoir davantage de contact direct avec les scolarités, les services, et recevoir moins de mails. Ils disent ne plus lire leurs mails en raison de la quantité qu'ils reçoivent et ce bien qu'ils aient conscience de rater des informations importantes.

VIII- Vie associative, engagement et citoyenneté

Taux de propositions suscitées par la thématique : 3%, soit 32 réponses.

Taux de propositions le plus haut : 23/03/2022 – Grandmont – UFR Sciences et Techniques : 6 propositions libres.

Taux de propositions le plus bas : 17/03/22 – Portalis – Polytech : 1 proposition libre & 22/03/22 – Jean Luthier – IUT de Tours : 1 proposition libre & 31/03/22 – Tonnellé – UFR Médecine : 1 proposition libre

Vie associative, engagement et citoyenneté

Quelle connaissance avez-vous des associations ? Quelle importance donnée à l'existence d'association à l'université ?

Faut-il en faire partie ? Pour y trouver quoi ? A quoi ça sert pour soi-même ? A quoi ça sert pour l'ambiance ? Pour le dynamisme ?

La vie associative étudiante est-elle un élément fort de la vie étudiante ? Pourquoi ?

Les expériences d'engagement des étudiants sont-elles suffisamment reconnues (ex. : UE CERCIP) ? Valorisées ?

Est-il facile de s'engager dans une association étudiante ? Pourquoi ? Et dans le temps ?

Des liens entre vie associative étudiante et territoire est-elle possible ? Comment ?

Le quotidien de la vie à l'université est-il un frein à l'engagement ? Comment pourrait-il être amélioré ? Aménagé ?

Est-il facile de financer les projets des associations ? De communiquer sur ceux-ci ?

La citoyenneté à l'université, cela passe par quoi ?

Des espaces d'engagements seraient-ils à inventer ? Si oui, lesquels ?

Quand on est engagé, c'est qu'on l'est déjà ailleurs ? L'université peut-elle encourager l'engagement citoyen ? De quelle manière ?

Les problématiques repérées et/ou demandes formulées par les étudiants :

Plus de 25%

17 étudiant.e.s considèrent que l'Université ne soutient pas assez les associations étudiantes et ne les valorisent pas assez non plus (manque d'information à leur sujet, manque de moyens mis à disposition). Ils évoquent la difficulté de démarrer un projet sans le soutien financier de l'établissement et la nécessité d'accompagner la démarche de création d'une association étudiante.

NB ! Même constat suite à l'enquête Campus 2021/2022 : 37% des étudiant.e.s de l'Université de Tours qui n'adhèrent pas à une association évoquent la méconnaissance du milieu associatif universitaire, 36% le manque d'information.

Entre 15 et 20%

12 étudiant.e.s demandent de véritables locaux associatifs (assez grands, assez fonctionnels) sur chaque campus.

11 étudiant.e.s considèrent que le quotidien de la vie à l'université est un frein à l'engagement associatif et évoquent le manque de temps (charge de travail, incompatibilité avec l'emploi du temps, difficulté à lier vie étudiante, job étudiant et engagement associatif).

NB ! Même constat suite à l'enquête Campus 2021/2022 : 42% des étudiant.e.s de l'Université de Tours qui n'adhèrent pas à une association évoquent le manque de temps.

10 étudiant.e.s imaginent des solutions pour communiquer sur l'offre existante : forum associatif, stands de

présentation, interventions en amphithéâtre... Des initiatives à renouveler tout le long de l'année universitaire.

Entre 10 et 15%

9 étudiant.e.s proposent de réaménager les maquettes d'étude de sorte à valoriser la vie associative, par exemple : consacrer un CERCIP à l'engagement citoyen.

Entre 5 et 10%

4 étudiant.e.s considèrent que leur situation financière est un frein : ils évoquent les frais d'adhésion et le fait de devoir troquer un potentiel travail rémunéré pour du bénévolat.

Entre 0 et 5%

3 étudiant.e.s déplorent le manque de coopération et de dialogue entre les différentes associations étudiantes. Ils proposent de créer une association de référence qui s'adresserait à tous les étudiant.e.s l'Université de Tours toutes filières confondues. Cette association fédératrice redirigerait les étudiant.e.s vers les associations susceptibles de leur venir en aide (en fonction de leur situation personnelle).

Le constat :

La majorité des étudiant.e.s considère que la vie associative est un élément fort de la vie étudiante. Ils évoquent la possibilité de développer de nouvelles compétences, le fait de se sentir utile... Ils perçoivent l'engagement associatif comme valorisant pour leur future recherche d'emploi. Pourtant, peu disent faire partie d'une association étudiante.

Ce sont les mêmes problématiques qui ressortent : en tête le manque de temps, puis la communication inefficace et pour certain.e.s leur précarité. Étant peu informé.e.s sur les associations existantes et ne sachant pas à qui s'adresser, ils souhaiteraient que de nouvelles actions soient mises en place pour que les étudiant.e.s engagé.e.s puissent plus facilement venir à leur rencontre et se faire connaître.

Les étudiant.e.s isolé.e.s et/ou étranger.ères pensent que cela leur permettrait de plus facilement se créer un réseau et obtenir des renseignements en matière de vie étudiante (logement, restauration, aides etc.). Dynamiser la vie associative paraît être une solution de choix en matière d'intégration et d'accompagnement.

LES TROIS DEMANDES PRIORITAIRES (Toutes thématiques confondues)

De nouveaux espaces de détente et de sociabilisation.

Un rythme moins intense et une charge de travail mieux répartie dans le temps.

Une meilleure gestion du flux des étudiant.e.s aux Restaurants Universitaires et aux cafétérias.

